

Allocution de la Secrétaire générale de la Francophonie
A l'occasion du parrainage par la Tunisie de l'école publique bilingue
"New York French American Charter School"
New York, dimanche 27 septembre 2015 (11-12H)

Monsieur le Chef du gouvernement de la Tunisie,
Monsieur l'Ambassadeur de France
Monsieur le Directeur de la New York French Charter School,
Monsieur le Président du conseil d'administration,
Mesdames et Messieurs,
Chers élèves,

Quel bonheur d'être à vos côtés ce matin pour lancer officiellement ce parrainage, par la Tunisie, de la *New York French American Charter School*, première école publique bilingue créée à New York !

Quelle belle initiative, et quelle initiative stimulante pour la Secrétaire générale de la Francophonie que je suis!

Parce que vous donnez raison à la Francophonie de continuer à tout mettre en œuvre, avec ferveur et énergie, pour favoriser la diversité linguistique et culturelle.

La Francophonie, ce n'est pas vouloir défendre la seule langue française, c'est vouloir défendre toutes les langues, c'est vouloir défendre toutes les cultures qui trouvent à s'exprimer dans leurs différentes langues, c'est vouloir défendre leur égale dignité.

Alors la langue française n'a jamais été, et ne sera jamais, pour la Francophonie, un outil d'impérialisme linguistique et culturel.

Pou nou tout ki rasamble nan bel lekòl sa a e ki pale kreyòl m'vlé di nou jan mwen kontan we nou.

Un petit mot pour saluer les créolophones dans cette salle.

La promotion de la langue française ne s'est jamais faite et ne se fera jamais aux dépens des langues maternelles de nos pays membres, elle ne s'est jamais faite et ne se fera jamais au mépris de leurs réalités culturelles, sociales et politiques.

Bien au contraire ! Car nous partageons avec vous l'idée qu'il est essentiel de s'enraciner dans sa langue maternelle, dans sa culture si l'on veut s'ouvrir, pleinement, à une autre langue ou à d'autres langues. Si l'on veut, surtout, établir entre les cultures ces passerelles qui sont, certes, gage d'enrichissement mutuel et de créativité, mais surtout facteur de stabilité et de paix.

Et nous savons qu'à travers la langue française nous pouvons nous ouvrir aux cultures de tous les continents.

Nous partageons, aussi, avec vous l'idée que le bilinguisme, le multilinguisme sont une philosophie de vie, une conception généreuse du vivre-ensemble, une certaine manière d'appréhender le monde et d'être au monde, placée sous le signe de l'ouverture, de la curiosité, de la sociabilité, et surtout du respect de l'Autre dans sa différence.

L'histoire nous montre, malheureusement, qu'il n'y a qu'un pas entre le repli identitaire, le refus de l'Autre dans sa différence, et la haine raciale, la violence raciale.

L'histoire nous montre aussi que la pensée unique, souvent très proche du dogmatisme, ne peut être que source d'appauvrissement et de déclin.

Or, les défis à relever, en ce début de troisième millénaire, sont nombreux, et pour y parvenir, nous avons besoin dans ce monde globalisé, de toutes les énergies, de toutes les expériences, de toutes les intelligences, de toutes les idées.

Nous avons besoin pour avancer, pour progresser, pour innover, de « frotter et limer notre cervelle contre celle d'autrui » comme le préconisait déjà Montaigne.

Maîtriser plusieurs langues est le plus sûr moyen d'entamer ce dialogue interculturel fécondant, et ce, dès le plus jeune âge, afin que s'enracine cette culture du multilinguisme qui devrait être la clé de voûte de toutes les organisations internationales.

Alors je voudrais, pour finir, féliciter très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui se sont joints à l'Organisation internationale de la Francophonie et à sa Représentation permanente auprès des Nations Unies, pour donner naissance à ce projet, je pense à l'association « Education en français à New York » ; je pense aussi au service culturel de l'Ambassade de France. Je voudrais aussi féliciter toutes celles et tous ceux qui lui donnent vie : à commencer par vous, Monsieur le Directeur, mais aussi la brillante équipe éducative qui vous entoure, ainsi que les parents d'élèves.

Je n'oublie pas bien sûr les élèves de la "New York French American Charter School". **Les enfants, quelle chance vous avez!** Vous êtes formidables, vous êtes un exemple parce que vous avez choisi de devenir de véritables citoyens du monde, capables de s'adresser au reste de la planète dans plusieurs langues, dont le français qui vous mettra en lien avec des millions d'autres jeunes des 5 continents et multipliera vos possibilités. Chaque langue que vous parlez est une fenêtre de plus que vous ouvrez sur les réalités du monde. Chaque langue vous permet de contempler de nouveaux horizons. Quelle chance les enfants! Avec la langue française vous accédez à une plus forte

compréhension, une plus vaste intelligence du monde dans sa riche diversité que vous incarnez aussi. Votre famille s'agrandit car cette Francophonie de l'avenir est portée d'ores et déjà par des dizaines de millions de jeunes de par le monde.

Je souhaite vivement que d'autres écoles suivent votre exemple.

L'espace francophone, à travers ses 80 Etats et gouvernements, à l'instar des 80 nationalités représentées dans votre école, touche aux cinq continents.

Alors ce ne sont pas les parrains qui manquent! Et je sais que d'autres pays francophones sont sur le point de suivre la voie du Québec et de la Tunisie qui ont été les premiers à s'engager dans cette opération de parrainage !

Je voudrais donc féliciter et remercier la Tunisie comme il se doit.

On n'en attendait pas moins, Monsieur le chef du Gouvernement, d'un pays qui a offert à la Francophonie, l'un de ses pères fondateurs, en la personne de Habib Bourguiba.

Mais je sais aussi que nous sommes ici au cœur de « Little Sénégal », et c'est à un autre père fondateur du projet francophone, Léopold Sédar Senghor, que je veux emprunter mes mots de conclusion, à ce grand poète qui après avoir visité **Harlem**, je le cite : « *Harlem, bourdonnant de bruits, de couleurs solennelles et d'odeurs flamboyantes* », s'adressait à la ville de New York qu'il aimait tant, en ces termes : « *Voici revenir les temps très anciens, l'unité retrouvée, la réconciliation du Lion, du Taureau et de l'Arbre.* »

Cet appel confiant à la réconciliation et à la concorde entre les êtres humains, grâce au métissage culturel, vous en êtes, toutes et tous, ici, les nobles artisans.

Alors encore une fois bravo, et merci de votre accueil si chaleureux qui m'a beaucoup touchée.